

Ada 13

Lettre



Un passionnant six à huit

Lundi 12 mars, à l'initiative d'Ada 13, Pascal Dibie, anthropologue, codirecteur du pôle Sciences de la ville de Paris-VII-Diderot, a présenté, dans une salle de la mairie d'arrondissement, plusieurs documents filmés concernant le XIII^e. Quelques personnes, en majorité des femmes, expliquaient en détail leur attachement à leur territoire d'origine et racontaient le lien, parfois difficile, qu'elles ont créé avec le XIII^e, territoire d'accueil, à la suite d'un déménagement lié soit à la reconstruction soit à une mutation de la vie familiale. Questions et réponses éclairaient leur rapport et donc aussi notre rapport intime au terroir de notre enfance ou de notre jeunesse. Les cinquante personnes ainsi rassemblées ont ensuite vu un court film sur Henri Coing, qui a publié en 1966 *Rénovation urbaine et changement social. L'îlot n° 4 Paris XIII^e*, aux Éditions ouvrières. Quelques vues du treizième (alors en plein renouveau) et les explications limpides de l'auteur, la lecture d'extraits de son livre ont permis une première approche de ce classique de la sociologie urbaine dont on souhaiterait qu'il soit réédité.

Merci à Pascal Dibie et à notre amie qui a organisé ce passionnant 18-20 heures.

Éditorial Ada 13 rassemble depuis près de cinquante ans des habitants du 13^e arrondissement qui aiment leur quartier et participent activement à la vie locale et aux changements qui les concernent. À partir de problèmes concrets portant sur l'habitat, la circulation, les espaces verts, l'urbanisme, notre association propose des solutions collectives à l'échelle de l'arrondissement. Forte de son expérience, elle est à même de porter un message sur les enjeux urbains du moment qu'elle présente ici aux candidats à la députation.

La mixité sociale est un objectif à préserver et à développer

- ◆ Le renouvellement urbain depuis les années soixante a conduit à une exclusion des populations les plus modestes, et les nouveaux logements sociaux sont plutôt construits dans le haut de gamme et pour de petites familles. Un rééquilibrage est indispensable pour permettre aux jeunes couples d'agrandir leur famille et aux personnes ayant des horaires décalés de se loger à proximité de leur travail. Le logement étudiant, diffus pour favoriser une meilleure relation avec la population locale, doit être financé.
- ◆ Les activités qui se sont installées dans le 13^e arrondissement, notamment sur Paris-Rive gauche, sont principalement des bureaux de grandes sociétés. Il convient de faciliter l'implantation de petites entreprises nécessaires pour le dynamisme économique et l'équilibre environnemental du quartier. Nous souhaitons que les objectifs de 100 000 m² de locaux de production et de création dans PRG soient maintenus et réalisés.
- ◆ Ces questions soulèvent celle de la coopération intercommunale dans la région capitale. Les problèmes du logement et des activités doivent en effet être traités à une échelle plus large que Paris intra-muros, et les implantations doivent être privilégiées dans la proche couronne, dans des lieux bien desservis par les moyens de communication. Nous nous réjouissons de tout ce qui peut favoriser une meilleure coordination entre les responsables parisiens et ceux de la petite couronne. Il nous paraît essentiel que le champ d'analyse des décideurs soit élargi.
- ◆ Les transports en commun doivent suivre l'évolution de l'urbanisme et favoriser une meilleure liaison entre Paris et les communes voisines. Ainsi, le projet du Grand Paris devra s'attacher à cicatrifier les coupures au niveau du périphérique. En ce qui concerne le 13^e, la prolongation de la ligne 10 jusqu'au centre d'Ivry et l'interconnexion de la ligne 14 avec la ligne 7 à Maison-Blanche nous paraissent indispensables.
- ◆ Le rôle des équipements publics dans la vie sociale est essentiel. Ils peuvent jouer en faveur du désenclavement des quartiers les plus isolés, et l'association restera vigilante pour leur développement et leur dynamisme. De même, l'association s'intéresse au devenir de Grand Écran et de la halle Freyssinet. Elle souhaite que des équipements porteurs soient prévus dans les quartiers qui seront construits près du périphérique.
- ◆ La décroissance de la médecine de ville et le recours excessif aux urgences hospitalières mettent en évidence le rôle primordial des dispensaires et des centres de santé, qui en outre jouent un rôle important dans la prévention. Le 13^e connaît une forte mobilisation autour du Moulinet en danger, mais ce centre n'est malheureusement pas le seul dans ce cas. Une nouvelle orientation de la politique des soins semble nécessaire.
- ◆ La lutte contre l'exclusion et pour la réinsertion sociale : notre association a suivi les projets de réhabilitation des centres d'hébergement et de réinsertion sociale nombreux dans notre arrondissement. Elle se félicite de l'humanisation des locaux prévus mais s'inquiète de la diminution des moyens humains dans ces centres, peu compatible avec les objectifs annoncés d'un meilleur suivi des personnes.
- ◆ La participation des habitants à la vie locale et aux changements qui les concernent est au cœur de l'action d'Ada 13. Les initiatives qui ont été prises dans cette intention sont intéressantes. Elles doivent être évaluées et développées afin de ne pas se limiter à de simples opérations de communication. Une véritable implication des habitants signifie discussions, aménagements des projets, ce qui n'est pas encore le cas, les structures de concertation doivent à notre sens être amplifiées.



aménager,
bâtir,
créer...

ACTUALITÉ URBAINE

Des équipements pour la vie d'un quartier

JE ME SUIS INTERROGÉE SUR LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES AU DÉVELOPPEMENT DE LA VIE D'UN QUARTIER APRÈS avoir participé à une promenade à la recherche des lieux de convivialité dans Paris-Rive gauche. En premier évidemment, la volonté des personnes qui vivent là.

Dans le cas présent, c'est la présidente de Notre quartier 13, association des locataires des trois immeubles de Paris Habitat dans la ZAC, par ailleurs membre actif du conseil de quartier n° 7, qui est à l'initiative de cette balade.

En second, les équipements avec lesquels elle a construit son projet : la péniche Petit Bain qui propose des spectacles et un restaurant ; la galerie Bétonsalon de l'esplanade Vidal-Naquet, avec ses expositions et ses animations en direction des étudiants et des enfants ; l'école d'architecture (Paris-Val-de-Seine) ; le Labo 13, antenne de la maison des initiatives étudiantes de la Ville de Paris, situé au pied de l'UFR de chimie.

D'autres lieux de culture existent sur Paris-Rive gauche : la Bibliothèque nationale de France,

l'université Paris-Diderot, la chapelle Notre-Dame-de-la-Sagesse, place Jean-Vilar, le Pôle des langues et civilisations et le Théâtre 13/Seine, nouvellement installés.

Enfin, les lieux fédérateurs où les habitants aiment se poser : les berges de la Seine et les marches de la BnF ; l'esplanade Vidal-Naquet ; le jardin de l'Abbé-Pierre ; le café Manga de la rue Primo-Levi ; la Cantine de l'Aiguillage, au rez-de-chaussée des Frigos.

L'organisation interne des immeubles peut également influencer sur la vie du quartier. Une habitante de la rue Primo-Levi l'a mis en évidence au cours de la balade en nous montrant le petit jardin privatif au pied de son immeuble et la terrasse commune du troisième étage fleuris et entretenus de façon concertée par tous les habitants. Amis lecteurs, si vous connaissez des structures, des lieux, des actions qui participent ainsi à la vie de votre quartier, faites-le nous savoir.

■ Françoise Samain ■

La marche de la Bièvre

Le 13 mai, la Marche de la Bièvre rassemblera pour la trentième fois près de 2 000 marcheurs sur trois itinéraires :

La marche à la Lune (51 km), départ le 12 à minuit, du parvis de Notre-Dame ;

La marche à l'Aurore (28 km), départ le 13 à 4 heures, de Bièvres ;

La marche au Soleil (22 km), départ à 7 h 30 de Jouy-en-Josas.

Pour tous, arrivée à Bièvres.

Voici une bonne occasion de découvrir le mystère de la Bièvre cachée et le charme de sa vallée toujours verdoyante.

Le Petit Bain : à côté de la piscine Joséphine-Baker, sur la Seine, au pied de la BnF, il y a depuis juillet 2011 le Petit Bain. Cette barge flambant neuve, amarrée à proximité du quartier étudiant, se veut un lieu pour les adultes et les enfants où l'on peut écouter, voir, danser, manger à des prix modérés. Ce lieu montre qu'il est possible d'entreprendre autrement. Sur les vingt-quatre salariés, qui travaillent pour certains à temps partiel, huit sont des personnes en insertion. Petit Bain contribue aussi à l'intégration du nouveau quartier dans la ville en proposant des balades thématiques organisées avec de nombreux partenaires, artistes, paysagistes, urbanistes, habitants. C'est l'occasion pour les Parisiens de découvrir d'autres éléments à côté des belles architectures contemporaines et pour les habitants de s'approprier leur environnement.

Bétonsalon : située au 9 de l'esplanade Vidal-Naquet, cette galerie intrigue par son intitulé amusant et ses productions savantes. Bétonsalon donne à de jeunes acteurs culturels l'occasion de s'exprimer sur la base de travaux de chercheurs, d'étudiants, d'enseignants. Les manifestations présentées dans la galerie sont complétées par des conférences et des séminaires. L'exposition de février-mars a porté sur les travaux d'un artiste de vingt-neuf ans, David Douard, à partir des recherches de Jean Comandon (1877-1970), pionnier de la cinématographie scientifique. Elle a été réalisée avec le master de journalisme scientifique de Paris-Diderot.

La suivante porte sur la vie sociale des plantes à partir des

ressources de la bibliothèque historique du Centre de coopération internationale en recherche agronomique (CIRAD). Bétonsalon a aussi l'ambition de devenir un centre de ressources pour la ZAC Paris-Rive gauche. Elle établit des partenariats avec les institutions du quartier et les associations d'habitants et elle organise des promenades urbaines, des conférences ou des discussions sur des sujets intéressant le quartier.

Le Labo 13 est l'antenne de la maison des initiatives étudiantes créée par la Ville de Paris. Situé au 15 de la rue Jean-Antoine-de-Baïf, au pied de l'UFR de chimie de l'université Paris-Diderot, il propose aux porteurs de projets étudiants un lieu de convivialité et d'exposition, une salle de conférence et de projection (50 places), une salle de réunion (20 places), sept bureaux associatifs équipés, une station de montage vidéo et un centre de ressources. Les associations d'habitants y sont également accueillies lorsqu'elles travaillent avec les étudiants.

L'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val-de-Seine avait présenté une exposition très intéressante « La rue est à nous... tous » à son ouverture, en 2007. Depuis, elle s'est refermée sur elle-même. Dommage ! Mais voilà que grâce aux liens tissés avec le Petit Bain, nous avons pu faire une promenade dans Paris-Rive gauche, à la recherche de lieux appréciés par ses habitants sous la houlette d'un professeur de cet établissement et de ses étudiants.

Le premier baromètre de la concertation et de la décision publique

HARRIS INTERACTIVE EST UN CABINET CONSEIL SPÉCIALISÉ DANS LA STRATÉGIE DE LA CONCERTATION. IL travaille avec des collectivités locales et des administrations pour mettre au point des processus de participation publique destinés à rendre les décisions plus performantes et plus efficaces. Il a réalisé en juin et juillet 2011 une enquête pour connaître l'opinion des Français sur la manière dont sont prises les décisions, notamment au niveau local, et sur la façon dont les citoyens peuvent participer à la préparation de ces décisions.

Deux tiers des «enquêtés» ont entendu parler de la concertation et un tiers déclare y avoir participé. L'opinion de ces derniers est globalement positive : ils ont appris quelque chose (80 %), ils y ont pris plaisir (66 %), ils ont pu y faire prévaloir leurs arguments et points de vue (64 %) ; ils considèrent que le débat auquel ils ont participé a été utile (61 %), ils déclarent que ça leur a donné envie de s'impliquer davantage dans la vie de leur commune (54 %).

Il y en a pourtant quelques-uns qui estiment avoir perdu leur temps (28 %) ou avoir trouvé les échanges trop techniques (20 %).

Vous trouverez les résultats de ce baromètre sur le site www.barometre.respublica-conseil.fr



VIE DU 13^e ARRONDISSEMENT

La vie de bureau

L'agence Brenac et Gonzalez a été choisie pour construire l'immeuble de bureaux situé au carrefour de l'avenue Mendès-France et du boulevard Vincent-Auriol, en face de l'immeuble de la Caisse des dépôts et consignations. J'ai participé au jury au nom des associations de la concertation, avec le maire du 13^e, le représentant du maire de Paris, la sous-directrice à l'aménagement de la Mairie de Paris, le directeur général de la Semapa, l'architecte urbaniste coordonnateur Bernard Reichen, deux autres architectes et deux représentants du promoteur Vinci Immobilier Entreprises. Ce bâtiment est le premier d'une série d'immeubles de bureaux qui se prolongera sur l'avenue Mendès-France jusqu'à la gare d'Austerlitz, en balcon sur la voie ferrée, non couverte à cet endroit. Son aspect extérieur et son implantation

constituent donc un enjeu important car il orientera les constructions à venir.

Le programme en R + 8 comprend 9 100 m² de bureaux et 530 m² de commerces. Comme demandé par l'architecte coordonnateur, l'immeuble sera composé d'un socle sur deux étages, d'un corps de bâtiment de cinq étages et d'un attique de deux étages. Il sera recouvert d'un revêtement de tubes d'aluminium émaillé blanc ressemblant à un tissu froissé, censé rappeler les nuages et donner l'illusion d'une peau flottant à distance du corps de l'édifice.

J'ai demandé au nom des associations que la distribution du hall d'entrée, des commerces, des locaux techniques et du parking à vélos soit revue au rez-de-chaussée pour permettre une meilleure répartition des lieux de vie sur les quatre façades de l'immeuble.

■ Françoise Samain ■

La gestion urbaine de proximité dans le quartier Bédier-Boutroux

L'équipe de développement local qui anime la cellule de proximité créée il y a sept ans (voir *Lettre* n° 7) a fait un bilan de son action.

La gestion urbaine de proximité est maintenant une démarche bien identifiée et reconnue pour sa capacité à améliorer le cadre de vie et à rapprocher les usagers et les services publics. Elle a permis d'améliorer l'état de propreté du quartier ou l'aspect de certains espaces délaissés ou non gérés. Des habitudes de travail en réseau ont été prises, et des partenariats ont été développés. Mais, depuis juin 2010, le nombre de participants à la cellule de proximité est en baisse, et le

nombre de problèmes résolus stagne, car pour certains aucune solution durable n'a pu être trouvée, malgré différentes actions.

Pour ces raisons, l'équipe de développement local propose de maintenir la cellule en espaçant ses réunions pour veiller au maintien des bonnes pratiques et de mobiliser les partenaires sur l'émergence de microprojets et la recherche de réponses collectives aux difficultés récurrentes du quartier.

Deux sujets pourraient faire l'objet d'une telle approche : l'appropriation du projet urbain par les habitants, en travaillant avec eux sur le renouvellement des outils d'information ; la recherche de réponses aux problèmes de tranquillité publique, en faisant émerger des initiatives collectives autour du vivre ensemble dans le quartier et de l'animation des espaces extérieurs.

Le centre socioculturel de la ZAC Rungis

L'association qui portera le centre socioculturel de Rungis a été créée le samedi 31 mars. Ce centre a fait l'objet d'une concertation longue et approfondie, coordonnée par l'équipe de développement local (voir *Lettre* n° 8). Il sera géré par les habitants au sein de cette association.

L'est de Paris XIII, un parcours de découverte

À l'initiative du chercheur qui leur donnait des cours, des étudiants de Paris-Diderot sont allés à la découverte des quartiers voisins, suivant une boucle dont voici les haltes qui donnent à voir, au fil des ans, l'extension ou la densification de la ville, son peuplement, sa gentrification.

Départ – Aujourd'hui. PRG : l'université et ses bâtiments industriels repensés, témoins de la transformation de produits acheminés par voie fluviale ou ferrée (Wybo, Ricciotti, Michelin *).

A Rue Neuve Tolbiac : bureaux, grandes enseignes et aussi habitations desservis maintenant par la ligne automatique du métro.

B Les Frigos : bâtiment industriel réutilisé par des artistes et de petits entrepreneurs, conservé sous leur pression.

C La BnF (Perrault *) : dépôt légal de tout ce qui est édité et bien d'autres activités ; son jardin-forêt, nature protégée.

D Axe de l'avenue de France : une dalle dégage un espace constructible au-dessus des voies ferrées. Halle Freyssinet.

1851-1870 : un nouvel arrondissement près la récente gare d'Austerlitz se peuple.

E Rue du Chevaleret : l'Œuvre de Saint-Casimir (maison de retraite franco-polonaise) et immeubles ouvriers. Rue Charcot (médecin aliéniste de La Salpêtrière). Rue Jeanne-d'Arc, axe nouveau (Haussmann) du nouveau quartier construit par des sociétés d'investissement (de bienfaisance – n° 45, n° 59, coopérative ouvrière – n° 3 à 7, spéculative – cité Jeanne-d'Arc).

1870-1914 : une exposition universelle et son métro (ligne aérienne), des groupes scolaires neufs. En 1910, sur les anciens Marché aux chevaux et Abattoir, une École des arts et métiers et des immeubles de rapport (voir 9, boulevard de l'Hôpital).

L'entre-deux-guerres

F 1925 : loi Loucheur, petits pavillons (Villa Blanqui) ou logements « hygiénistes » (cité Campo-Formio, Société des HBM).

G 1934 : La cité Jeanne-d'Arc, classée insalubre par la Ville (1914), enfin rasée. 1935-1955 : nouvel îlot.

Après-guerre, la rénovation

H 1965-1975 : on rase « l'îlot insalubre n° 4 » et ses abords (rue Nationale, rue du Château-des-Rentiers, boulevard Vincent-Auriol) ; on reconstruit. Relogements problématiques des anciens habitants (RIVP).

I Des traces de l'habitat antérieur subsistent entre la place Pinel (ancienne barrière des Deux-Moulins), la rue Campo-Formio, la rue Stephen-Pichon et la place des Alpes (café, boutiques, WC et fontaine autrefois collectifs dans les cours d'immeubles, atelier, hôtels-meublés

en fonction ou transformés, école des Gadz'arts, HBM).

J Bien après est venue l'heure de réhabiliter (Portzamparc *) ces bâtiments récents (155-167, boulevard Vincent-Auriol et 119-151, rue Nationale).

K 1965-1975 : dans le cadre de l'opération Italie 13, les Olympiades (atelier de rénovation urbaine d'Italie 13, Ascher & Holley *). Tours et barres sur une dalle couvrant l'emprise SNCF. Ceux de ces logements qui sont à vendre n'attirent pas ; des Asiatiques, après la guerre du Vietnam (1975), s'y installent (restaurants, supermarchés et boutiques, ateliers).

Depuis plus d'une génération

L Les Asiatiques ont imprimé de fortes marques culturelles (librairie-éditeur, lycée avec chinois 1^{re} langue, lieux de cultes divers, associations, Nouvel An chinois) à ce quartier qui, bien qu'on parle de *Chinatown*, n'est ni fermé ni exclusif.

M La Ville reprend les accès à la dalle des Olympiades et développe des équipements sportifs et culturels (GPRU : grand projet de rénovation urbaine).

N Ces dernières années, nouvelle politique d'hébergement des sans-domicile et également des travailleurs migrants. Transformations, en cours, des centres d'accueil de jour et d'hébergement (Cité de refuge – Centre Espoir, rue Cantagrel) ou, prévue, des foyers Aftam (rue des Terres-au-Curé).

L'histoire du bâti, récapitulée

O Au carrefour (rues Oudiné, Cantagrel, du Chevaleret, du Loiret et Watt) : pavillon ex-relais de poste, pavillon cosu 1910, HLM années 50, enfilade d'immeubles ouvriers et de cours 1860, chantier PRG.

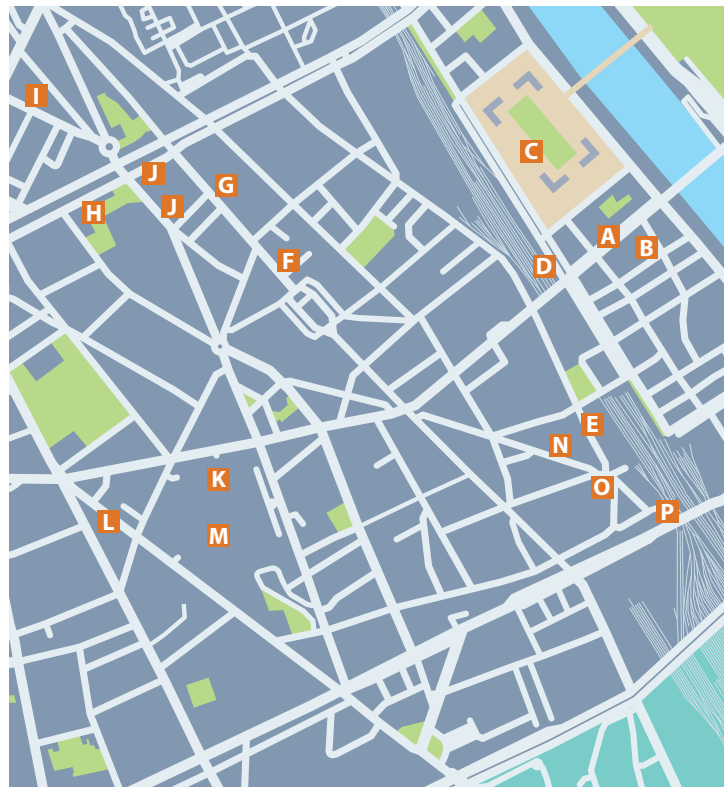
Retour au présent

P Vue par en haut sur les voies et la gare Orléans-Ceinture ou, passant sous les voies, la rue Watt redessinée.

Arrivée. PRG : bâtiments neufs d'enseignement et de recherche (Sciences, Inalco, Bulac, École d'architecture).

Conception et réalisation : Rémi T.-L.

■ Martine N. ■



* architectes

Le comité de rédaction

Edgar Boutilié
Françoise Cellier
Brigitte Einhorn
Jacques Goulet
Abel Pautré
Martine Rigoir
Françoise Samain

Association pour le développement et l'aménagement du 13^e arrondissement

5, avenue de la Sœur-Rosalie
75013 Paris
Tél. : 01 45 35 19 02
Courriel : ada1375@orange.fr
Site : www.ada13.com
N° ISSN : 1968-780X

Directrice de la publication :
Françoise Samain

